

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'...

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN241052300> | LOG_0014

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

CHAPITRE X.

Du 15 Juillet au 9 Août 1805.

Lundi 15. — Après une nuit très-pluvieuse, nous eûmes une belle matinée, et nous chargeâmes nos canots. — Vers 11 heures nous levâmes notre camp, que nous avions appelé le camp du *Canot*, et nous appareillâmes. Nous trouvâmes la rivière encore très-navigable; et bientôt après notre départ, nous eûmes connaissance de quelques beaux fonds bas, situés des deux côtés du fleuve. — Nous vîmes aussi une belle rivière d'environ 100 verges de large, qui avait son embouchure sur la rive méridionale, et paraissait avoir sa source dans une grande montagne, située du même côté. — La neige semblait être fondue sur toutes les montagnes qui bordaient l'horizon. — Le pays aux environs n'offrait que des plaines arides, ou du moins très-peu garnies d'herbes. — Nous dépassâmes deux petites criques, l'une située sur la rive septentrionale, et l'autre sur la rive méridionale. — Après avoir fait environ 26 milles, nous campâmes du côté septentrional du fleuve.

Mardi 16. — Nous nous embarquâmes de bonne heure , et avec un très-beau temps. — Le capitaine *Lewis* , suivi de deux hommes du détachement , se transporta sur le sommet d'une hauteur pour observer le pays. — Nous dépassâmes le lit d'une rivière sans eau , d'environ 60 verges de large , et située du côté méridional du *Missouri*. Vers 1 heure , n'étant plus qu'à environ 2 milles des montagnes , nous jetâmes l'ancre. Le fleuve était devenu plus rapide , mais moins cependant qu'au-dessous des *chutes*. Il contenait aussi plusieurs petites îles. — Un de nos gens se trouva très-indisposé. — Nous nous remîmes en route dans l'après-dînée. La rivière continuait à être très-rapide ; et après avoir pénétré environ 3 milles en dedans des *montagnes pierreuses* (*rocky mountains*) , nous campâmes sur une grève sablonneuse , du côté septentrional de la rivière. — Nous avons en perspective des masses de rochers d'une grande élévation , et d'une couleur très-foncée ; on apercevait de beaux arbres sur les montagnes , mais en petit nombre. — Notre trajet de la journée fut d'environ 20 milles.

Mercredi 17. — Nous partîmes de bonne heure , et avec l'apparence d'une belle journée. — A 8 heures nous atteignîmes le camp du capitaine *Lewis* , placé près d'un endroit où la rivière avait un courant très-rapide , et nous déjeû-

nâmes. — Après quoi , nous réunîmes les équipages des deux canots , pour traverser des *chutes* qui avaient un demi-mille de long , et où le lit du fleuve était très-resserré. — A la tête de ces *chutes* , et du côté méridional du *Missouri* , tombent les eaux d'un beau ruisseau , qui prend naissance à la distance d'environ un quart de mille , et dont les bords sont couverts de saules et de petits cotonniers. — Il y a aussi un autre ruisseau au-dessous des *rapides* , mais il se perd avant d'atteindre la rivière. — Les montagnes que nous traversâmes présentaient l'aspect d'un vrai désert. — Plusieurs d'elles ont 700 pieds d'élévation (quelques-unes même peuvent en avoir près de 1200). Elles ne sont toutes composées que de roches , et quoique la plupart soient à pic , nous aperçûmes des *bouquetins* à leur sommet. — Nous découvrîmes peu d'autres animaux dans la journée. — En général, la largeur de la rivière était de 100 verges. — Après avoir fait 11 milles, nous campâmes dans un petit fond bas, sur la rive septentrionale.

Jendredi 18. — Nous appareillâmes de bon matin , et avec un beau temps. — Nous dépassâmes la rivière *Clear-Water* (de l'eau claire), située du côté septentrional du *Missouri*. Elle a environ 50 verges de large , et elle est rapide et peu profonde. — Tout le long des fonds bas, sur les deux côtés du fleuve , existe une grande

quantité d'arbustes à baies. Tandis que nous déjeûnions, le capitaine *Clarke* se porta en avant par terre, avec trois de nos gens. — Vers les 11 heures nous atteignîmes la partie la plus élevée des montagnes. — Les arbres y sont plus rares, et les rochers moins considérables. — Nous dépassâmes dans la matinée deux petites criques situées du côté septentrional; et l'après-midi, une petite rivière gisant du même côté, et au-dessus de l'embouchure de laquelle nous trouvâmes la peau d'un daim qu'un des hommes du capitaine *Clarke* avait tué. — Nous fîmes dans le courant de la journée 20 milles, pendant lesquels nous n'aperçûmes aucun changement dans l'aspect du pays.

Vendredi 19.—Beau temps.— A 9 heures nous vîmes sur la crête des montagnes, une grande quantité de pins, de sapins et de cèdres. Cette partie des montagnes était moins rocheuse; mais, à l'exception de quelques petits saules, elle était dépourvue de bois. — Vers 1 heure, nous eûmes du tonnerre, des éclairs et de la pluie, qui durèrent pendant une heure ou deux, après quoi le temps s'éclaircit. — Nous dépassâmes, l'après-midi, d'autres montagnes d'une très-grande élévation, et la plupart formées d'un roc solide et peu foncé en couleur. Elles étaient si voisines de la rivière, sur les deux bords, qu'à peine pûmes-nous trouver un emplacement pour

camper. — Après avoir fait 20 milles, nous plantâmes nos tentes sur la rive méridionale. — Il tomba un peu de pluie au commencement de la nuit.

Samedi 20. — Nous nous rembarquâmes de bonne heure, et avec l'apparence d'un beau temps. — Sur les 8 heures, nous avons dépassé la partie la plus élevée des montagnes, et nous pénétrions dans la plus basse et la moins rocheuse. — Il y croît une assez grande quantité d'arbres, et surtout les plus belles groseilles que j'eusse encore vues. On y en trouve de rouges, de jaunes et de noires; celles-ci sont les plus agréables au goût. — Nous tuâmes, chemin faisant, un élan, et nous trouvâmes la peau d'un autre que le capitaine *Clarke* avait laissée avec un billet, sur le bord de la rivière. — Il nous informait, par ce billet, qu'il attendrait nos canots au-delà d'une montagne qu'il nous indiquait. — Nous eûmes connaissance d'une petite crique sur la rive méridionale; et sur les 2 heures nous atteignîmes une plaine très-unie, située sur la rive septentrionale, et d'où s'élevait une fumée très-épaisse, que nous supposâmes provenir d'un feu allumé par le capitaine *Clarke*. — Nous trouvâmes, en général, la rivière très-tortueuse, son cours dans la journée ayant varié du sud-ouest au nord-ouest. — Nous traversâmes l'après-midi une vallée située entre deux mon-

tagnes; et après une navigation de 15 milles, nous campâmes près de l'embouchure d'une petite rivière, située du côté méridional du *Missouri*.

Dimanche 21. — Nous partîmes au lever du soleil, et par un très-beau temps. — Nous dépassâmes des hauteurs d'une moyenne élévation qui bordaient le fleuve, des rochers d'un rouge pourpre, et deux petites criques, situées l'une sur la rive nord, et l'autre sur la rive sud — Nous n'aperçûmes que peu de pins sur les hauteurs. A midi, la rivière commença à tourner davantage au sud-ouest. Il ventait très fort, et il tomba un peu de pluie. — Nous traversâmes l'après-midi des hauteurs où la rivière était très-étroite. Plus loin se présenta un groupe de petites îles, qui rendirent notre navigation très-pénible. — Après avoir fait 15 milles et demi, nous débarquâmes sur la rive méridionale, et nous plantâmes nos tentes dans une belle prairie. — Un de nos chasseurs tua un gros daim.

Lundi 22. — Nous nous rembarquâmes de bonne heure, et avec un temps très-favorable. — Nous dépassâmes de belles sources situées du côté méridional du *Missouri*, et une grande île gisant près la rive septentrionale. — Tout le pays dans la partie sud, est plat jusqu'à une assez grande distance; mais dans la partie du nord, les hauteurs sont contiguës à la rivière. — A déjeuner, notre Indienne nous dit qu'elle était déjà

venue dans cet endroit lorsqu'elle était petite. — Après avoir recueilli une certaine quantité d'oignons sauvages, nous fîmes route à 9 heures et demie. — Nous eûmes connaissance à midi d'une grande île, et l'après-dinée nous en vîmes plusieurs autres. Nous atteignîmes peu de temps après, la place où le capitaine *Clarke* et son détachement étaient campés. — Ils nous informèrent qu'ils avaient vu la même fumée que nous avions aperçue peu de jours auparavant, et qu'elle provenait d'un feu allumé par les naturels, qui, probablement, avaient découvert quelques-uns de nos gens et s'étaient ensuis, les prenant pour des ennemis. — Nous fîmes 17 milles et demi dans le cours de notre trajet, et nous campâmes dans une île où nous trouvâmes les moustiques très-incommodes. — Nous vîmes dans la journée de la neige sur une montagne située à l'ouest de nous.

Mardi 25. — Temps couvert. — Nous levâmes l'ancre de bonne heure, mais le capitaine *Clarke* avec quatre hommes continua à faire route par terre, pour tâcher de rencontrer quelques habitants du pays. — Le cours de la rivière était rapide, et nous dépassâmes un grand nombre d'îles. — Le capitaine *Clarke* et ses gens tuèrent quatre daims et une chèvre, dont ils avaient laissé les peaux dans un endroit où nous pussions les découvrir facilement. — La direction

de la rivière pendant toute la journée fut presque sud, et à travers une vallée de 10 à 12 milles de long. — Les montagnes n'étaient pas aussi élevées ni aussi rocheuses que celles que nous avions vues les jours précédents. — On n'y remarque pas beaucoup d'arbres, mais elles contiennent une grande quantité d'arbustes, tels que des saules. — Nous dépassâmes une petite rivière située du côté méridional du fleuve, dont les bords, dans quelques endroits, étaient argileux. — Nous campâmes sur une île après avoir fait $2\frac{1}{4}$ milles.

Mercredi 24. — La journée s'annonçait pour devoir être belle, et nous nous remîmes en route de grand matin. — Les bords de la rivière dans certaines parties, étaient formés d'une terre très-rouge, dont, au dire de notre Indienne, les naturels font usage pour se peindre le corps. — Il y avait abondance de daims parmi les taillis, et un de nos gens en tua un sur le bord de la rivière. — Nous continuâmes de naviguer à travers la vallée pendant tout le jour; et après avoir fait 10 milles, nous campâmes du côté méridional du fleuve.

Jeudi 25. — Nous appareillâmes de bonne heure comme à l'ordinaire, et avec un temps très-beau. — Nous passâmes à la vue d'une belle plaine, située sur la rive nord, et à 2 heures nous atteignîmes une autre chaîne de montagnes.

à l'entrée de laquelle nous nous arrêtâmes pour diner, après quoi nous fîmes route. — En traversant cette chaîne, nous trouvâmes quelques *rapides* difficiles, mais il y avait bonne eau entre eux. — Les montagnes qui composent cette chaîne ne sont pas aussi hautes ni aussi garnies de roches que celles à travers lesquelles nous avons déjà passé. — On rencontre six sources très-belles sur la rive méridionale du fleuve, environ 4 milles au-dessus de l'entrée de la nouvelle chaîne. — Nous campâmes sur la rive septentrionale, après un trajet de 16 milles.

Vendredi 26. — La matinée était très-belle, et nous continuâmes à traverser les montagnes. — On aperçoit des cèdres et des sapins près des bords de la rivière, mais il existe peu d'arbres sur les montagnes. — Vers 11 heures nous entrâmes dans une vallée, et à 2 heures nous atterâmes à une grande île où nous débarquâmes pour diner. — Un serpent à sonnettes, d'une espèce différente de tous ceux que j'avais vus jusque-là, s'introduisit parmi nos canots. Il avait environ 2 pieds de long; sa peau d'un gris clair, était parsemée de petites taches. Un de nos chasseurs s'étant transporté à la tête de l'île, y tua quatre daims. — Le temps pendant notre relâche se couvrit, et il tomba un peu de pluie. — A 4 heures nous reprîmes notre navigation à travers la vallée, et nous dépassâmes bientôt après une crique si-

tuée du côté méridional du fleuve. Nous campâmes le soir du même côté, près d'une petite montagne qui joignait la rivière. — Notre trajet de la journée fut de 18 milles et demi.

Samedi 27. — Nous nous mîmes en route de bonne heure et avec un temps très-agréable. — A 9 heures, nous doublâmes la petite montagne; à l'entrée de la vallée et du côté du sud, est une branche du *Missouri*, d'environ 60 verges de large. — Elle a un courant rapide, mais son lit n'est pas très-profond. — Un mille plus loin, existe une autre branche de la même largeur. — Il y a très-peu de différence dans la largeur des trois branches. — Nous trouvâmes sur le bord de la branche septentrionale, un billet du capitaine *Clarke*, par lequel il nous informait qu'il avait remonté cette branche. — Comme nos gens étaient très-fatigués, nous plantâmes nos tentes un peu plus loin, avec l'intention d'y rester un jour ou deux. — Peu de temps après notre débarquement, il commença à pleuvoir, et la pluie dura trois heures. — Vers midi, le capitaine *Clarke* et ses gens arrivèrent à notre camp. — Ils nous dirent qu'ils avaient remonté les deux branches jusqu'à une distance considérable, mais qu'ils n'avaient découvert aucun des naturels. Il y a une belle vallée au confluent des trois branches, et beaucoup de bois, principalement des cotonniers. — Les bords de ces branches sont

couverts d'arbustes à baies de toute espèce, et nous aperçûmes dans les environs quantité de daims, dont quelques-uns de nous tuèrent plusieurs dans la journée. — Le capitaine *Clarke* se trouvait très-indisposé depuis la veille. — Le temps s'éclaircit vers le soir, et la nuit fut très-belle.

Dimanche 28. — Comme le temps était beau, nos gens furent employés, les uns à aérer le bagage et à préparer les peaux, et les autres à chasser. — Le capitaine *Clarke* continuait à être indisposé. — Notre femme indienne nous dit que c'était dans le même endroit où nous campions, qu'elle avait été faite prisonnière par les Indiens *Gros-Ventres*, il y avait quatre ou cinq ans. — De la vallée, nous découvrîmes vers le sud-ouest, une grande montagne sur laquelle il y avait de la neige, et nous nous proposâmes de passer à son extrémité nord-ouest. — Une observation solaire donna au capitaine *Lewis* $45^{\circ} 22' 34'' 5$ de latitude nord pour le gisement de notre camp. — Nous l'occupâmes encore toute la journée du 29 qui fut très-belle, et que nous employâmes aux mêmes travaux que la veille. — Le capitaine *Clarke* se trouvait mieux.

Mardi 30. — Nous levâmes notre camp sur les 7 heures du matin, et nous fîmes route à travers la branche septentrionale. — Cette branche a environ 60 verges de large, 6 pieds de

profondeur et un courant rapide. — Nous dépassâmes un assez grand nombre d'îles. — Nous eûmes toute la journée la vue de la vallée sur le côté méridional; mais à la distance d'environ 5 à 6 milles de la fourche, une montagne et des rochers très-escarpés bordaient la rive septentrionale. Nous campâmes au-delà, après une navigation de 15 milles et demi.

Mercredi 31. — Nous partîmes de bonne heure et avec un temps très-frais, accompagné de rosée. — Le capitaine *Lewis* qui, le soir précédent, s'était porté en avant pour reconnaître le pays, fut obligé de passer la nuit seul dans ce désert affreux, les canots n'ayant pas pu le joindre. — Nous fîmes la reconnaissance dans la matinée d'une petite crique, située du côté méridional de la rivière, où elle verse ses eaux par deux ou trois bouches. Les castors qui sont très-abondants dans cette partie, ont élevé en avant de cette crique une espèce de digue qui retient ses eaux pour ainsi dire captives. — Nous rejoignîmes à l'heure du déjeuner le capitaine *Lewis*. — Après avoir fait 17 milles et demi, nous campâmes dans une île.

Jeudi 1^{er} août 1805. — Nous nous remîmes en route de bon matin, et avec continuation de beau temps. — Après déjeuner, le capitaine *Lewis*, moi et deux interprètes, nous marchâmes en avant pour tâcher de découvrir quel-

ques naturels de la nation des *Indiens-Serpents*. — Nous franchîmes une montagne d'une grande étendue, située sur la rive nord; et après beaucoup de fatigues et une marche d'environ 11 milles, nous rejoignîmes la rivière qui coulait à travers une belle vallée de 6 à 8 milles de longueur. — A l'entrée de cette vallée couverte d'arbustes, mais presque dépourvue d'arbres, nous tuâmes deux élans, dont nous laissâmes la chair pour être enlevée par nos canots à leur passage, et pour remplacer les provisions fraîches du détachement, qui étaient consommées. — Nous traversâmes une petite crique, située sur la rive nord, et nous campâmes du même côté.

Vendredi 2. — Nous partîmes au lever du soleil et avec un très-beau temps. — Après une marche de 4 à 5 milles, nous traversâmes la rivière. — Nous éprouvâmes vers le milieu du jour une forte chaleur dans la vallée, et la nuit, un froid si grand, que deux couvertures suffirent à peine pour nous réchauffer. De chaque côté de cette vallée, règne un rang de hautes montagnes qui courent presque parallèlement, et sur le sommet desquelles on aperçoit de la neige. — Nous tuâmes un daim; et après avoir fait 2¼ milles, nous campâmes du côté méridional de la rivière.

Samedi 3. — Temps beau et frais. — Nous laissâmes un billet pour le capitaine *Clarke*, et

nous continuâmes notre route le long de la vallée, où nous vîmes plusieurs belles sources qui provenaient des montagnes. — On y trouve aussi quantité d'arbustes à baies de différentes espèces, dont nous fîmes une grande consommation, et c'étaient les meilleures baies que j'eusse encore mangées. Nous fîmes environ 22 milles dans la journée, ensuite nous campâmes. — La nuit fut très-froide.

Dimanche 4. — Nous nous remîmes en marche au lever du soleil, et avec l'apparence d'un beau temps. — A la distance d'environ 6 milles, la rivière formait une fourche. — Nous traversâmes la branche méridionale, et d'une hauteur nous découvrîmes que la rivière formait une autre fourche au-dessous de nous, et nous distinguions les arbres qui bordaient la branche septentrionale, distante d'environ 6 ou 7 milles des branches sud et ouest. — Nous allâmes en conséquence visiter celle du nord; et trouvant qu'elle n'était pas navigable pour nos canots, nous nous rendîmes au confluent des branches, et nous y laissâmes un billet, par lequel nous prévenions le capitaine *Clarke* de prendre celle à gauche. — Nous remontâmes pendant l'espace d'environ 10 milles les bords de la branche nord, et nous y campâmes.

Mardi 5. — Il fut décidé par le capitaine *Le* que moi et un des interprètes, nous irions

reconnaître la branche occidentale , et que lui et l'autre interprète remonteraient un peu plus haut celle du nord , la traverseraient pour aller à la découverte des Indiens que nous cherchions , et qu'ils viendraient ensuite nous rejoindre. — Ils nous rejoignirent effectivement le soir dans l'endroit où nous étions campés , mais ils n'avaient aperçu aucun des naturels , ni rien qui les annonçât.

Mardi 6. — Nous partimes de bonne heure , et descendimes la branche septentrionale pour savoir des nouvelles des canots. — Le capitaine *Clarke* n'avait point trouvé le billet que nous avions laissé pour lui , et les canots avaient remonté avec beaucoup de difficultés la branche nord l'espace de 5 à 6 milles. — A leur retour l'un d'eux avait chaviré ; plusieurs objets furent perdus , et le reste de la cargaison mouillé. — Après avoir atteint vers midi la fourche , nous mimes tout notre bagage à sécher , et nous plantâmes nos tentes pour la nuit. — Quelques-uns de nos gens allèrent à la chasse , et tuèrent trois daims.

Mercredi 7. — Temps beau et clair. — Le capitaine *Lewis* prit hauteur à midi , et trouva , pour la latitude de notre camp , située au confluent des branches , 45 degrés 2 minutes 55 secondes nord. — Nous appareillâmes sur les 3 heures de l'après-dinée. — Il survint le soir un

fort orage, et nous eûmes beaucoup de tonnerre, avec des éclairs et de la pluie. Après une navigation de 7 milles, nous campâmes sur la rive septentrionale. Le temps alors s'éclaircit, et la nuit fut très-belle. Les canots avaient fait 62 milles trois quarts pendant notre excursion avec le capitaine *Lewis*.

Jendi 8. — Nous nous mîmes en route de bonne heure, et avec un temps favorable. — La branche occidentale que nous avons remontée, a environ 30 verges de large, et la branche méridionale que nous n'avions fait que reconnaître, environ 15 verges. — Trois de nos gens qui étaient restés à terre pour chasser, avaient tué à midi deux daims et un bouquetin. — Ils retournèrent à la chasse l'après-midi, et tuèrent deux autres daims. — Il n'y a point de buffles dans cette partie du pays, et le gibier, en général, n'y est pas commun. — La rivière est très-tortueuse dans la vallée, et nous fîmes dans la journée 19 milles.

Nous découvrîmes que ce qui avait empêché le capitaine *Clarke* de trouver le billet que nous avions laissé pour lui, c'est qu'un castor avait coupé et enlevé le pieu sur lequel il était fixé.

Vendredi 9. — Beau temps, avec un peu de rosée. — Nous partîmes au lever du soleil, et nous nous arrêtàmes à 9 heures pour déjeuner.

— Un de nos chasseurs, qui était absent depuis le jour où nos canots avaient remonté par erreur la branche septentrionale, nous rejoignit pendant notre halte ; et le capitaine *Lewis*, accompagné de trois hommes, nous quitta pour aller à la découverte par terre. A 10 heures nous fîmes route avec les canots. — Nous trouvâmes la rivière très-étroite et très-sinueuse, mais la vallée conservait à peu près la même largeur. — Il croit quelques arbres sur les montagnes du côté sud, et on aperçoit à travers les pins, de la terre ou des rochers blancs. — Nous laissâmes tomber l'ancre à midi pour diner, et nous halâmes à terre, pour l'étancher, un des canots qui avait une voie d'eau.

Nos officiers - commandants jugèrent que le *Missouri* devait perdre son nom au confluent des trois branches, que nous avions laissées le 30 du mois dernier. — Ils donnèrent le nom de *Jefferson* à la branche septentrionale que nous remontions ; celui de *Madison* à la branche occidentale ou du milieu ; celui de *Gallatin* à la branche méridionale, dans laquelle viennent tomber, à 2 milles environ au-dessus de sa jonction, les eaux d'une belle source ; et le nom de rivière *Philosophie*, à une petite rivière située au-dessus des fourches. — Ils appelèrent les trois dernières branches, celle du nord,

Sagesse ; celle du sud , *Philanthropie* ; la branche du milieu , le long de laquelle nous continuions notre voyage , garda le nom de *Jefferson*. — Après avoir fait 14 milles , nous campâmes sur la rive méridionale. Nos deux chasseurs ne tuèrent qu'une chèvre.
